

« La résilience ou comment renaître de sa souffrance ? »

B. Cyrulnik et C. Séron

éditions Fabert 2003



- **Boris Cyrulnik** : psychiatre, neurologue et éthologue. Chercheur connue mondialement, il est directeur d'enseignement à l'Université de Toulon.
- **Claude Séron** : éducateur spécialisé, psychopédagogue, intervenant social et familial dans le secteur de l'Aide et de la protection de la Jeunesse (Liège). Fondateur de l'association « Parole d'Enfants » pour les enfants victimes de violences sexuelles et leur famille. Cofondateur du Centre liégeois d'intervention familiale (CLIF).

Dans la collection « **Penser le monde de l'enfant** », cet ouvrage collectif rassemble les témoignages et l'enseignement de praticiens sur les soins apportés à des personnes « fracassées » après qu'un traumatisme majeur ait détruit ou tenté de détruire leur être profond.

« *Quand des enfants sont meurtris, quand des adolescents sont fragilisés, il y a souvent dans leur histoire de vie des rapports de force qui les ont privés de leur qualité de sujet* ». Dans des développements passionnants, les invités de Boris Cyrulnik et Claude Séron apportent chacun ce que leur expérience leur a révélé des possibilités de « réparation » de ces traumatismes atteignant en profondeur la dignité et l'intégrité de l'enfant agressé.

Travail individuel, groupe de parole, appel à l'imaginaire (un témoignage glaçant et porteur de Siegi Hirsch), appui sur sa propre expérience pour nourrir sa pratique professionnelle (un trucculent témoignage du regretté Stanislas Tomkiewicz), le jeu et la créativité avec leurs ressorts de vie et puis les suicides, ces adolescents qui laissent tomber (des pages graves et profondes d'humanité)...

En complément de ces récits, des tentatives d'identifier les causes des violences faites aux enfants. Notamment une approche inattendue de Catherine Marneffe parlant d'effet miroir entre la violence oppressive de la société capitaliste et le rapport entre parents violents et enfants.

Et puis tout ce que la parole porte en elle-même de capacité de restructuration intérieure, la force de la mise en récit, l'effet cathartique de la parole qui crée et recrée et puis la parole qui signale, qui dénonce, qui protège malgré les avatars (le cas de Catherine Bonnet, neuropsychiatre suspendue disciplinairement pour avoir signalé des maltraitements infligés à un enfant).

Et puis la prise en compte des parents maltraitants, peut-on les aider malgré notre colère ? Comment les approcher ? Comment tenir compte de leur propre contexte et, bien souvent, de leur propres blessures ? Quel intérêt pour l'enfant ? Un environnement familial mortifère peut-il être préférable à la disparition de la famille ?

Discussion :

Dans cet ouvrage se dégage une profonde humanité au service de l'enfant, d'abord, mais aussi au service de ce qui entoure l'enfant et qui peut être défaillant parce que malade.

On sort de ce livre enrichi et plus combatif.

